

Rabaska (L'importance du GNL au Québec et à Lévis)

**Présentation au Bureau des audiences publiques sur l'environnement (BAPE)**  
**Projet Rabaska**

**1- Introduction**

Mon intérêt envers le projet RABASKA est fondé sur l'obligation impérative pour la région de Québec, et plus particulièrement la Rive sud, dont les résidents doivent se positionner pour s'assurer qu'elles deviennent, dans l'Est canadien, une plaque tournante pour l'importation et le traitement du gaz naturel liquéfié (GNL). À cet égard, RABASKA propose la construction d'un port méthanier à Lévis, et la population se doit de saisir l'opportunité de voir de telles installations s'implanter sur le site proposé. Il s'agit là d'un projet qui aura des retombées positives sur la région immédiate, mais aussi sur l'ensemble du Québec.

**2- L'impact énergétique**

Les québécois, et plus particulièrement ceux de la région doivent être convaincus de l'importance du développement du marché du GNL pour le développement de nos industries. Ainsi, la volonté de se doter d'installations pour importer le gaz naturel va dans le sens du développement et de l'intérêt économique mais aussi dans le sens de la Politique énergétique proposée par le Québec pour lutter contre la prolifération des gaz à effet de serre, en tentant par la même occasion de se rapprocher et même de répondre adéquatement aux exigences du protocole de Kyoto.

Il devient de plus en plus important d'avoir accès à des ressources énergétiques moins polluantes que le mazout. Il faut tenir compte du fait que le développement de l'énergie est désormais limité, que les possibilités d'harnachement de rivières se font de plus en plus minces mais, par contre, toujours plus dispendieuses. Et la clientèle des secteurs économiques grands consommateurs d'électricité est en croissance.

Le port méthanier va permettre de compenser les limites de l'hydroélectricité et les effets néfastes de l'utilisation croissante de carburants polluants. Les activités de RABASKA vont permettre de diversifier les sources d'énergie et d'avoir accès aux ressources gazières internationales.

**3- Une question de stratégie**

Tout en maximisant l'utilisation de l'électricité, que l'on appelle souvent « L'or blanc » et qui fait la force du Québec, il y a lieu, dans notre stratégie d'approvisionnement d'utiliser le gaz naturel comme source d'énergie, d'abord d'appoint, mais que prendra peu à peu la relève pour combler les besoins

grandissants en lieu et place d'une exploitation de ressources énergétiques très polluantes.

La population de même que les gouvernements sont de plus en plus sensibles aux effets extrêmement néfastes des gaz à effet de serre. Ils sont de même très conscients qu'il faut trouver des substituts afin de réduire le plus possible la consommation du pétrole et du mazout.

Les possibilités de croissance du développement hydroélectrique étant plutôt faibles et l'énergie éolienne n'étant encore à un stade expérimental à ses premiers balbutiements, il faut se tourner vers autre chose. La solution apparaît claire : Le GNL.

#### **4- L'environnement social**

Face à l'importance de pouvoir disposer d'une énergie actuellement d'appoint, en l'occurrence le GNL, mais destiné à prendre une place de plus en plus importante, Je me suis préoccupé, au cours de mes réflexions de la situation sociale que l'on retrouve à l'endroit où le projet sera implanté ainsi que pour les abords du lieu.

Le promoteur RABASKA a, à mon avis, fait ses devoirs envers la municipalité de Lévis, les divers intervenants du milieu ainsi que les personnes susceptibles d'être touchés par la construction du port méthanier à l'endroit proposé, le tout afin de rendre le projet le plus acceptable pour Lévis et les citoyens.

De nombreuses rencontres ont eu lieu à tous les niveaux. Les aménagements et leur intégration au milieu, suite à des études préparées par des professionnels ont été rendus disponibles et présentés avec force détails tant aux groupes qu'aux individus qui craignaient, à tort, d'être affectés. Des offres généreuses ont été faites à la municipalité (aide financière au transport en commun) ainsi qu'aux quelques personnes qui auraient pu craindre de voir leur qualité de vie touchée. Tout cet aspect a été traité et analysé encore une fois par des professionnels indépendants.

Je considère donc que tous ces efforts déployés en respect des autorités compétentes en aménagement et urbanisme, et tenant compte de toutes les retombées locales et régionales escomptées, ce projet deviendra une fierté pour Lévis et les lévisiens.

Hormis un groupuscule d'opposants indument alarmistes et surtout animés du syndrome « pas dans ma cour » à des fins égoïstement personnelles, faisant fi du bien public et de la stabilité économique de toute une région, la population en général est très favorable au projet.

## **5- La compétitivité internationale**

Notre économie est relativement riche, mais repose sur des besoins importants en énergie pour faire fonctionner nos usines et l'équipement tant stable (appareils) que mobile (roulant). Cette situation occasionne des coûts de production énormes et des effets néfastes sur l'environnement qui représentent aussi des coûts présents et futurs.

Les pays en développement font face à une structure économique différente mais tout aussi efficace, sinon davantage. Il s'agit de la main d'œuvre disponible en grande quantité et à bas prix. Cette particularité affecte positivement les coûts de production.

Nous faisons face ici à une éternelle singularité économique. Celle du choix entre la main d'œuvre nombreuse et bon marché, ce que nous n'avons pas, et l'injection de capital, qui mène à la mécanisation et la dépense d'énergie.

Pour demeurer compétitifs, les industries nord américaines devront contrôler ses coûts de production. Et l'énergie actuellement disponible devenant de plus en plus dispendieuse, il est impératif de développer de nouveaux types de sources les moins dispendieuses et polluantes possibles. Le GNL est de celles-là et c'est pour cela que j'appuie sans réserve le projet RABASKA.

## **6- Conclusion**

Je peux comprendre qu'un projet d'une telle envergure et d'une telle importance ne puisse plaire à tous. Dans le cas de RABASKA et de l'implantation d'un port méthanier à Lévis, ils ne sont que quelques uns face à l'ensemble de la population et des travailleurs. La déception serait grande si ce projet ne se réalisait pas. Les divers paliers de gouvernements seraient aussi déçus de voir cet échec advenir alors que pour une rare fois, un promoteur réalise un projet important et créateur de retombées économiques de taille au Québec sans solliciter une aide gouvernementale.

En conséquence, je suis pleinement en accord avec l'implantation du projet de port et de terminal méthanier à Lévis tel que proposé par le promoteur RABASKA.

Merci!

Alain Boucher

